

**ROUSSILHE** (*Henri-Charles-Clément*), Ingénieur et hydrographe français (Versailles, 4.1.1879 — Carennac, Lot, France, 11.5.1945).

Entré en 1898 à l'École Polytechnique à Paris, il en sortit en 1900, classé dans le corps des ingénieurs hydrographes de la Marine. Ingénieur en chef depuis 1920, il se fit bientôt connaître dans le monde savant par ses travaux géodésiques, hydrographiques et cartographiques. Il fut chargé de diriger, en 1910-1911, la mission hydrographique que le gouvernement de l'Afrique équatoriale française organisait dans le but de procéder à l'étude hydrographique des voies navigables Congo-Ubangi-Sangha. La mission qui comptait sept officiers, 18 sous-officiers et marins et un dessinateur cartographe, quitta Bordeaux en septembre 1910. A Brazzaville l'État-major s'installe à bord du vapeur *Albert Dolisie* accompagné par une flottille de neuf embarcations pour le transport du matériel et pour les sondages de reconnaissances.

Cette mission fut féconde au point de vue scientifique: étude du régime hydraulique du Congo et de ses affluents français, opérations astronomiques, géodésiques, topographiques dans l'Ubangi, la Sangha et la N'Goko, élaboration de 70 cartes à échelles diverses.

Les meilleurs rapports existaient entre la mission Roussilhe et le service hydrographique du Haut-Congo dirigé à ce moment par l'hydrographe en chef W. Willemoës d'Obry.

Les travaux se poursuivirent jusqu'au début de 1914. Roussilhe contribua par ses travaux de détermination des positions géographiques, de topographie et de sondages, par son étude du régime des crues et des courants de l'Ubangi, à établir un programme complet d'aménagement de cette importante voie fluviale de transport.

Roussilhe procéda à la reconnaissance du port atlantique terminus du chemin de fer projeté de Brazzaville à l'Océan, ensuite aux levés hydrographiques du port de Pointe Noire.

Survint la guerre de 1914 qui rappela Roussilhe en France au service de l'État-major général de la Marine (1<sup>er</sup> août 1914). Affecté dès le 9 août au service géographique de l'Armée,

puis au camp retranché de Paris (31 août), à l'État-major de la 2<sup>e</sup> armée (20 octobre), au groupe de canevras de tir de la 1<sup>e</sup> armée (9 février 1915), sous la direction des généraux Roques, Fayolle et Bourgeois, Roussilhe fit profiter son pays de sa grande érudition et des résultats de ses travaux en matière de géodésie, d'acoustique, de photographie aérienne, de réglage des télémètres en mer, d'outillage des ports (Auray destiné à l'armée américaine, 1917), de l'organisation d'ateliers pour la reproduction des cartes marines (1918, Clermont-Ferrand). La guerre finie il assumait le commandement de la flottille militaire du Rhin (1918).

Roussilhe fut nommé ingénieur hors cadres au Ministère des Régions libérées (1919 à 1922) et y occupa le poste de directeur des services de la reconstitution foncière et du cadastre. Il passa en 1923 au Ministère des Finances comme directeur du service d'études du cadastre.

Détaché en juin 1930 au Ministère de l'Air en qualité de chef du service de photographie et de cartographie aériennes, il fut nommé simultanément professeur d'astronomie appliquée et de géodésie à l'École spéciale des Travaux publics à Paris ainsi que répétiteur et examinateur d'astronomie et de géodésie au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Roussilhe fut quatre fois lauréat de l'Académie des Sciences de Paris. Membre associé de la Section des sciences techniques de l'Institut Royal Colonial Belge, actuellement Académie Royale des Sciences coloniales, il participa par plusieurs de ses travaux à l'activité de sa section, (*Mém. in-8°*, Bull. I.R.C.B. 3<sup>e</sup> section T. III, fasc. 3, p. 24).

Il était officier de la Légion d'honneur et Croix de guerre (1917).

Il s'était retiré dans sa propriété de Carennac dans le Lot, et c'est là qu'il succomba à une hémorragie cérébrale en 1945.

Pour publications, consulter la liste de ses travaux, éditeur L. Eyrolles, Bd St Germain, 61, 1944.

[G. M.] 10 décembre 1955.  
Marthe Coosemans.

*Journal du Congo*, 7 juin 1913. — *Bull. I. R. C. B.*, 1932, p. 233; 1937, p. 263, 383. — *Table gén. I. R. C. B.*, 1940, p. 71. — *Bull. I. R. C. B.*, 1945, p. 492; 1946, p. 744, 747, 752; 1947, p. 101. — *Table gén.*, 1950, p. 110.